

Romain Garcia Doctorant contractuel en 2 ^{ème} année de géographie – Laboratoire CEDETE	Directrice de thèse : Françoise Ardillier Carras, Professeur émérite des universités en géographie Laboratoire CEDETE, Université d'Orléans
--	---

Atelier thématique transversal de l'ADDOSHS : L'enquête en Sciences Humaines et Sociales

Titre de la communication : L'utilisation des entretiens sociologiques en géographie : vers une compréhension de la perception des ruraux et néo-ruraux face à l'implantation d'éoliennes dans leur « jardin » ?

Les enjeux que représente l'énergie sont au cœur des politiques énergétiques contemporaines. Avec les politiques de réduction des émissions de CO₂, la France, depuis 2007, s'est engagée à développer les énergies renouvelables jusqu'à un objectif de 32% dans la consommation énergétique finale d'ici 2030. Pour répondre à l'effort de l'augmentation de la puissance installée des énergies vertes et notamment de l'éolien, la participation des campagnes représente un effort décisif. Les objectifs sont ambitieux en matière de développement éolien, et entraîneront une multiplication des installations. Ces mutations des espaces ruraux cristallisent les tensions sociétales en termes d'acceptabilité, qui est, au vu des comportements de méfiance et d'opposition aux projets, un passage obligé pour le développement d'une des principales sources d'énergies renouvelables. C'est là un fil conducteur révélateur des clivages profonds d'ordre politique, économique et social en France.

La compréhension des déterminants sociologiques du soutien ou de l'opposition au développement éolien est importante afin de proposer des solutions adaptées aux spécificités territoriales locales. La recherche est basée sur la réalisation d'entretiens ethnographiques auprès d'habitants de communes accueillant des parcs éoliens en exploitation ou en développement. La réalisation de ce type d'entretien a pour objectif d'amener l'interviewé à s'exprimer librement pour comprendre son raisonnement, ses schémas de pensée et ses représentations face à l'éolien. Ce travail d'enquête est basé sur l'idée que la réalité n'a de sens que par la manière dont elle est vécue par les habitants. C'est pourquoi les hypothèses sont formulées au fil de la réalisation des entretiens et de la recherche, ce qui peut orienter la recherche (types de personnes à interroger, zones géographiques...). L'analyse est réalisée entretien par entretien, et axée sur le discours de la personne. L'objectif est de comprendre la manière dont le discours est construit.

Les premiers résultats infirment l'hypothèse souvent rencontrée dans diverses études que l'opposition des habitants à l'éolien serait basée sur une attitude de type NIMBY (Not In My Back Yard, que l'on peut traduire par « pas d'éoliennes dans mon jardin »). L'opposition de type NIMBY consiste à être favorable de manière générale à l'éolien, mais contre l'implantation des aérogénérateurs à proximité de son lieu de résidence. Les personnes rencontrées au sein du terrain d'étude, qu'ils soient néo-ruraux ou non, s'opposent à l'éolien pour des raisons très diverses (atteinte sur le paysage, crainte de dévalorisation du cadre de vie...), mais semblent accepter les éoliennes une fois qu'elles sont implantées (on a donc un glissement de l'acceptabilité vers la « supportabilité » des parcs éoliens).

La réalisation et le traitement d'entretiens sociologiques sont des méthodes relativement « neuves » et peu utilisées en géographie humaine, et sont au croisement de plusieurs disciplines (sociologie notamment). La réflexion a une visée d'aménagement, en comprenant les avis des usagers du territoire et proposer des solutions pour rendre acceptable les projets éoliens, et, plus globalement, remplir les objectifs nationaux et internationaux en matière de développement des énergies vertes.